

Comme elle priait ! Non, elle ne demandait rien. Sa vie de misère et de travail, elle l'avait depuis longtemps acceptée, et avec une entière résignation. Non, non ! Rien en ce monde ! Mais, avec la confiance sublime et l'admirable espoir des cœurs simples, elle était sûre d'une vie meilleure, d'un bonheur éternel, et elle en jouissait même déjà, tandis qu'elle laissait son âme s'exhaler et se répandre dans les harmonies et les parfums, avec la poignante musique de l'orgue et l'enivrante fumée des encensoirs.

Foi des humbles ! Dernier trésor de consolations pour la pitoyable humanité ! Combien ceux qui te combattent et te détruisent sont malfaisants et coupables, et combien je le fus moi-même, qui me reproche plus d'une page dictée par l'ironie et par l'orgueil !

Je m'efforce désormais de retrouver la candeur de mon enfance et de t'imiter, pauvre fille du peuple qui priais avec tant d'ardeur dans l'église à demi déserte, naïve chrétienne, ô ma sœur, qui m'as fait envie et qui m'as donné l'exemple.

F. COPPÉE.

25 novembre 1897.

IV. — En route pour le Saguenay.

(*Devoir d'une élève.*)

Vapeur "CAROLINA," lundi 14 août.

Nous sommes à bord du vapeur "Carolina," en route pour le Saguenay. Hier nous quittons Montréal à huit heures du soir, après avoir échangé mille *au revoir* avec plusieurs membres de notre famille, réunis pour nous saluer. Lorsque la distance ne nous permit plus de l'apercevoir, nos yeux se tournaient vers la statue de N.-D. de Bon-Secours protégeant et bénissant sa cité chérie. Je la salue, au fond de mon cœur, par les paroles de l'*Ave Maris stella*, la priant de nous guider durant notre voyage.

La soirée aurait été monotone si le firmament ne nous eût offert le ravissant spectacle de ses myriades d'étoiles à l'éclat si pur et si radieux. Il m'en coûtait d'entrer, lorsque le moment de prendre notre repos arriva, tant j'aimais à respirer l'air frais et embaumé, à contempler "l'envers des cieux," en songeant à la beauté que doit avoir le ciel des cieux, patrie de l'âme chrétienne.

7 heures du matin. — Cette nuit nous avons franchi la distance de Montréal à Québec, et, à notre réveil, nous contemplons, par